

ganisation militaire. Quoique sur cette question, l'opinion générale ait été et soit encore, de maintenir seulement un noyau de troupes qui rende possible, au cas de besoin, l'organisation et l'entraînement d'une force armée suffisante, il peut se trouver des gens qui prétendent que cette politique à l'avenir, ne nous convienne pas. Ils ont peut-être raison, mais pour le moment, je ne veux pas discuter cette opinion. Ce que j'affirme, c'est qu'actuellement, nous sommes dans la situation que j'ai décrite, et que pour l'avenir, cette situation ne paraît pas devoir être changée. Nous n'avons aucune force militaire prête à se jeter dans un conflit, à moins de lui accorder plusieurs semaines pour sa préparation ^{immédiate} ~~mediate~~. Il vaut mieux user de franchise et déclarer honnêtement que nous n'avons aucune intention d'avoir pareille armée sous les armes. Nous pouvons donc conclure que raisonnablement il n'y a aucune apparence que cette politique puisse être changée. Vu ces conditions, il s'ensuit que nous aurons certainement une abondante opportunité de consulter le peuple, puisqu'en ce faisant, nous ne perdons aucun temps. Je le répète ces conditions ne sont pas temporaires; elles sont historiques; nous en sommes, pour ainsi dire, enveloppés, et, par le fait même, notre vision ne peut aller au-delà;-

Venons-en maintenant à la proposition elle-même et voyons quels en sont les objets. Il est certainement important pour la population de tout pays Britannique, de lui démontrer qu'elle exerce sur ce pays un contrôle réel et non fictif. L'autocratie est possible chez certaines nations, mais jamais ce système ne pourra s'implanter chez le peuple Britannique. Je sais que personne ne songe à avoir l'autocratie au Canada, mais à mon sens, il est d'une suprême importance pour l'électorat canadien, qu'il ne soit pas tenté de croire que le contrôle qu'il exerce est sim-